

M. DC. XXVI.

sieurs places qui ne seruent que de despences  
inutile, & de moyen d'opprimer le peuple, &  
engager le Roy à entretenir les armées dans les  
Prouvinces si tost qu'il y a des mouuerments dans  
le Royaume.

Il veut aussi que l'on examine l'Estat des déb-  
tes, pour retrancher celles dont on se peut  
charger.

Pour augmenter la recepte, il faut chercher  
des moyens les moins nuisibles, pour y par-  
nir par autre voye que de surcharge sur le pe-  
uple.

Rachepter les Domaines engagez à vil pris,  
& les droicts alliez sur le Sel & sur les Taill-  
les.

Et pour cela, aduisez les moyens les plus  
commodes, tant par la jouyssance de peu d'an-  
nées, que des deniers qui se pourront recou-  
urer de diuers aduis qui se proposent.

De toutes lesquelles choses, Messieurs des  
Finances vous entretiendront au progres de  
l'Assemblée, pour en donner apres vos aduis  
à sa Majesté.

Vous aurez aussi à trauailler sur l'establis-  
sement du Commerce, comme au plus pro-  
moyen d'enrichir le peuple, & reparer l'hon-  
neur de la France.

C'est chose digne de compassion ou d'im-  
gnation, de voir la letargie en laquelle nous  
auons vescu depuis plusieurs années.

Nos voisins nous assujettissent à toutes les  
rigeurs de leurs Loix, ils donnent le prix à nos  
dentrées, & nous obligent de prendre les leur-



















